

Paris-danse : journal
hebdomadaire, artistique,
littéraire, sportif

. Paris-danse : journal hebdomadaire, artistique, littéraire, sportif.
1920-07-02.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

PARIS-DANSE

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI

Artistique - Littéraire - Sportif - Financier

ABONNEMENT

France et Colonies, un an 24 fr.
Etranger, un an 28 fr.

RÉDACTION & ADMINISTRATION

144, Rue Montmartre - PARIS (2^e)

TÉLÉPHONE: Gutenberg 01-69 - 01-71 - 02-80

PUBLICITÉ

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

Les manuscrits ne sont pas rendus

CHAMPIONNAT

Une belle soirée au Palais Persan

Ce fut au milieu d'une assistance de choix que se déroulèrent dimanche soir au « Palais Persan » à Magic City les différentes épreuves du Championnat de Danse de Paris organisé par Paris-Danse.

Un public nombreux, élégant se pressait dans le joli décor du Palais Persan pour y admirer et y juger lui-même les concurrents qui, tous, il faut bien le reconnaître, firent assaut de souplesse et d'art consommé.

M. Schwarz, commissaire général, déploya dans ses délicates fonctions, une habileté complète, une bonne humeur infatigable et une extrême courtoisie à laquelle chacun se plut à rendre hommage.

Paris-Danse tient à le remercier publiquement.

Le maître Leo Staats, maître de ballet de l'Opéra, avait bien voulu présider notre championnat et c'est avec la meilleure grâce qu'il dirigea lui-même les opérations toujours un peu compliquées du dépouillement du scrutin.

Paris-Danse lui sait un gré infini d'avoir bien voulu honorer cette belle fête de la Danse de sa présence et l'en remercie à nouveau bien vivement.

Aux aimables commissaires du Championnat, aux charmantes jeunes filles qui nous prêtèrent leur gracieux concours pour relever les bulletins de vote, au public qui fut le meilleur des jurys, Paris-Danse envoie ses remerciements collectifs.

Nous tenons également à adresser nos compliments à l'excellent orchestre que dirigea avec une belle maestria, M. E. Marius Brun, chef d'orchestre (trep drummer) applaudi à juste titre tant à l'Apello, qu'au Casino de Paris, à Tabarin, à Sheerazade et maintenant à Magic-City.

Est-il utile de rappeler avec quel brio furent successivement exécutés au cours de notre Championnat, les fox-trot suivants : l'Eléphant blanc, At the magic ball ; les one step Merry bells, Mascarada ; le Paso doble El Capeo ; les tangos Hasta la Muerte, Cricri-tango, El Preferido, etc..., les schottish espagnols, la Poupée Animée, et la Verbena, Cinete Nina, etc...

Paris-Danse donne tous ses soins en ce moment à la confection de son palmarès.

Les plaquettes, les médailles destinées aux lauréats sont entre les mains des graveurs qui vont y inscrire les noms des vainqueurs.

Et les diplômes sont en cours d'établissement. D'ici peu nous fixerons la date de la distribution des prix et nous la ferons connaître à nos lecteurs, à nos amis et à tous les concurrents sans exception.

LES LAUREATS

Les lauréats de nos concours sont les suivants dans l'ordre des épreuves successives où ils firent admirer leurs belles qualités de danseurs éprouvés.

One-Step (15 couples)

1^{er} prix. — M. Hartman et Mlle Simone Decker.
2^e prix. — M. Maurice et Mlle Claudine.

Tango (18 couples)

1^{er} prix. — M. Hartman et Mlle Simone Decker.
2^e prix. — M. Maurice et Mlle Claudine.

Fox-Trot (16 couples)

1^{er} prix. — M. Charlet et Mlle Swedi.
2^e prix. — M. Hartman et Mlle Simone Decker.

Boston (19 couples)

1^{er} prix. — M. Hartman et Mlle Simone Decker.
2^e prix. — M. Keryvallan et Mlle Lesea.

Schottisch Espagnole (11 couples)

1^{er} prix. — M. Maurice et Mlle Claudine.
2^e prix. — M. Drava et Mlle Lesca.

CHAMPIONNAT (3 couples)

Toutes les danses

1^{er} prix. — Champions de Paris. M. Maurice et Mlle Claudine.

2^e prix. — M. Hartman et Mlle Simone Decker.

3^e prix. — M. Charlet et Mlle Swedi.

Nous devons une mention toute spéciale à M. Hartman qui trois fois se vit décerner le premier prix.

L'écart de points qui le sépare de l'heureux vainqueur du championnat de Danse M. Maurice est si

Concours de la plus belle Danseuse de Paris



Mlle Lucienne ROSS N° 14
des Cours Charles

faible que son amour-propre n'en eut pas à souffrir.

Les deux adversaires sont dignes l'un de l'autre et une part des éloges que Paris-Danse leur adresse, doit également revenir à leurs fort gracieuses danseuses.

En résumé ce fut une soirée exquise qui ne peut que nous encourager à mieux faire encore.

Paris-Danse ne saurait y faillir : on le verra sous peu.

Jean de MARCIGNY.

LES DANSEURS

d'un récent Championnat font du « boucan »

De notre excellent confrère La Liberté sous le titre : *Lois des Pampas*.

« Il y eut quelque émotion, à Marigny, où devaient être proclamés les vainqueurs d'un concours de danses. Les danseurs avaient leurs partisans ramassés dans la salle en groupes hostiles. Des menaces grondaient en des idiomes bigarrés et rocaillieux : une atmosphère de *pronunciamento*. Quelques-uns assuraient que si tel ou tel était proclamé vainqueur, on briserait tout dans la salle. L'administrateur, M. Cellier, un peu pâle, rabrouait d'équivoques jeunes gens au verbe trop sonore. Enfin, un apaisement descendit dans cette salle qu'une agitation inquiétante et presque une émeute menaçait lorsque l'on annonça que les résultats du concours seraient proclamés un autre jour. Les pompiers et les machinistes, rassurés, rengainèrent les lances à eau. »

A M^{me} Suzanne-Adrien Bertrand

Auteur de l'article « Les perles sans âme » (1)

Vous étiez, Madame, chez Georges Petit pendant la vente des perles de Gaby Deslys. Vous avez observé les gens et les bijoux, vous avez vu Hary Pilcer un crayon à la main et vous vous êtes réjouie de ce que la vente ne donnait pas ce qu'on attendait d'elle.

Les pauvres de Marseille vous remercient, Madame.

Une danseuse ! voilà ce qu'elle était n'est-ce pas, cette pauvre Gaby, une danseuse, c'est-à-dire pas grand-chose. Elle traînait de capitale en capitale sa jeunesse et sa beauté malade. Elle était le jouet des rois et des mikados... elle dansait... elle dansait !

Et les perles s'ajoutaient aux perles...

Oh ! comme vous êtes agressive et méchante lorsque vous écrivez :

« On n'a guère considéré que la grosseur avant de les choisir. Nulle affinité ne lie leurs petites âmes étouffées par la gloire du nombre. Des perles jaunes, des perles blanches, des perles roses, d'autres qui sont piquées. »

Non vraiment, ces bijoux ne valaient pas la peine qu'on en parlât si longtemps et la morte elle-même valait-elle cette consécration du Tout-Paris autour des tapis grenats qui suintaient des perles ?

Certes, Gaby Deslys restera pour vous une belle artiste, mais rien d'autre, vous mêlerez son talent à ses amours et ses colliers ne seront dans vos cerveaux timorés que des embrasses de rideaux d'alcôve.

Vous chuchoterez dans vos salons, des noms à l'oreille pudique d'une douairière enfarinée : Manol ! Carlos ! et d'autres, et vous déplorerez que des femmes comme celle-ci, soient les idoles d'une foule.

« On sent que les colliers ont voyagé dans une malle de cabine, qu'ils se sont allongés à chaque tournée, à chaque fructueuse représentation, à chaque escale. »

Comme ces lignes sentent la jalousie haineuse d'une femme du monde ! Comme elles sentent la cupidité et l'envie.

Vous parlez d'immoralité de décadence, de déchéance, vous portez trop souvent, Mesdames, des jugements téméraires sur celles dont les yeux se sont souvent mouillés pour vous plaire...

Plaiguez-les plutôt ces papillons qui étincelaient aux feux des rampes, et qui ne sont aujourd'hui que de pauvres petits corps glacés.

Et toi, petite Marseillaise, tu peux dormir en paix, loin des commérages des nobles salons. Tu es morte en beauté et ta vie laissera un sillage de lumières et de parfum dans le cœur des humbles.

Marcel ESPIAU.

(1) Figaro, 29 juin 1920.

« PARIS-DANSE » se tient à la disposition des Directeurs des salles de danse, professeurs, Sociétés, etc., pour organiser à leurs soirées, des concours de danse. Il se rendra en outre dans les différents Etablissements de province qui lui en feront la demande pour y organiser des bals, soirées ou concours.

Rubrique Technique

Etude sur le "FOX-TROT"
par le Professeur Peters
(Suite)

PAS DE JAZZ

Ce pas se fait en avant, en arrière, en tournant à droite et en tournant à gauche.

PAS DE JAZZ EN AVANT

1^{re} Du pied droit. — Porter le pied droit en avant (un petit pas) sur le premier temps de la mesure, réunir le pied gauche au droit sur le deuxième temps, porter à nouveau le pied droit en avant (un grand pas) sur le troisième temps et compter le quatrième sans bouger.

Le pas est terminé : répéter les mêmes mouvements en partant du pied gauche.

2^{re} Du pied gauche. — Porter le pied gauche en avant (un petit pas) sur le premier temps de la mesure, réunir le pied droit au gauche sur le deuxième temps, porter à nouveau le pied gauche en avant (un grand pas) sur le troisième temps et compter le quatrième sans bouger.

On recommence ce pas en partant alternativement de chaque pied.

PAS DE JAZZ EN ARRIERE

1^{re} Du pied gauche. — Porter le pied gauche en arrière (un petit pas) sur le premier temps de la mesure, réunir le pied droit au pied gauche sur le deuxième temps, porter à nouveau le pied gauche en arrière (un grand pas) sur le troisième temps et compter le quatrième sans bouger.

Le pas est terminé : répéter les mêmes mouvements en partant du pied droit.

2^{re} Du pied droit. — Porter le pied droit en arrière (un petit pas) sur le premier temps de la mesure, réunir le pied gauche au droit sur le deuxième temps, porter à nouveau le pied droit en arrière (un grand pas) sur le troisième temps et compter le quatrième sans bouger.

On recommence ce pas en partant alternativement de chaque pied.

PAS DE JAZZ EN TOURNANT A DROITE

1^{re} Du pied gauche. — Porter le pied gauche à gauche (un petit pas) sur le premier temps de la mesure, réunir le pied droit au gauche en tournant vers la droite sur le deuxième temps, porter le pied gauche en arrière (un grand pas) sur le troisième temps et compter le quatrième sans bouger.

Répéter les mêmes mouvements en partant du pied droit à droite.

2^{re} Du pied droit. — Porter le pied droit à droite (un petit pas) sur le premier temps de la mesure, réunir le pied gauche au droit en tournant vers la droite sur le deuxième temps, porter le pied droit en avant (un grand pas) sur le troisième temps et compter le quatrième sans bouger.

Répéter en partant alternativement de chaque pied.

PAS DE JAZZ EN TOURNANT A GAUCHE

1^{re} Du pied droit. — Porter le pied droit à droite (un petit pas) sur le premier temps de la mesure, réunir le pied gauche au droit en tournant vers la gauche sur le deuxième temps, porter le pied droit en arrière (un grand pas) sur le troisième temps et compter le quatrième sans bouger.

Répéter les mêmes mouvements en partant du pied gauche à gauche.

2^{re} Du pied gauche. — Porter le pied gauche à gauche (un petit pas) sur le premier temps de la mesure, réunir le pied droit au gauche en tournant vers la gauche sur le deuxième temps, porter le pied gauche en avant (un grand pas) sur le troisième temps et compter le quatrième sans bouger.

Répéter en partant alternativement de chaque pied.

On remplace souvent le Jazz en avant pour le cavalier et en arrière pour la dame par un pas qui comprend six temps de musique et qui s'exécute de la façon suivante :

POUR LE CAVALIER

Faire un pas marché en avant du pied gauche (2 temps), porter le pied droit à droite sur le troisième

PARIS-DANSE

temps (un petit pas), réunir le pied gauche au droit sur le quatrième temps, porter le pied droit en avant (un grand pas) sur le cinquième temps et compter le sixième sans bouger. On recommence en partant toujours du pied gauche.

POUR LA DAME

Exécuter les mouvements correspondants en partant du pied droit en arrière et recommencer en partant toujours du même pied.

GLISSÉS DE COTÉ

Ils se font à gauche et à droite.

GLISSÉS A GAUCHE

Porter le pied gauche à gauche sur le premier temps de la mesure et réunir le pied droit au gauche sur le deuxième temps. Recommencer les mêmes mouvements sur le troisième et le quatrième temps de la mesure et continuer en partant toujours du pied gauche.

GLISSÉS A DROITE

Exécuter les mouvements correspondants en partant du pied droit à droite et répéter en partant toujours de ce pied.

Les glissés de côté se placent entre deux pas de Jazz en tournant soit à droite soit à gauche.

Nous terminerons l'étude du Fox-Trot dans notre prochain numéro en examinant les balancés simple et double et les pivots.

A. PETERS.



EXCUSE !



— T'es pas honteuse de faire la noce.
— Faut bien, puisque j'peux pas aller à la mienne



TOUJOURS LES TAXES

La Vague des impôts ignore la Baisse

Et les impôts pleuvent sans discontinuer. C'est à dater du 1^{er} juillet, en effet, qu'entre en vigueur la nouvelle loi de finances, relative à la perception du droit des pauvres...

Ah ! les pauvres comme ils vont devenir riches ! Taxe de ceci, taxe de cela, sur les billets de faveur, sur les billets à tarifs réduits, dans les théâtres, les music-halls, les concerts, les cinémas, sans oublier, bien entendu, les dancings.

En voulez-vous des taxes ? On en a mis partout. Et cependant chacun s'accorde à reconnaître que l'article 96 de cette nouvelle loi de finances, relative à la perception du droit des pauvres, est parfaitement arbitraire et inapplicable.

On s'élève dans tout le monde des théâtres, des concerts, des cinémas, des dancings.

On tient des réunions et M. Alphonse Franck se multiplie.

A quoi aboutirons-nous ?

Aboutirons-nous à des démissions en bloc, à un lock-out général ?

Messieurs nos législateurs, taxez ! taxez ! il en restera toujours quelque chose.

C'est pour les pauvres à ce que vous en dites !

Pauvres pauvres ! futurs nouveaux riches, hélas ! vous n'en resterez pas moins pauvres, demandez-le plutôt à M. Mesureur qui, nous en sommes certains, reste de l'avis de Paris-Danse.

PAPOTAGES

Danses nouvelles.

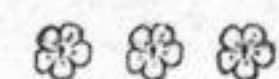
On crée de nouvelles danses tous les jours et après la « Tchéga » danse parisienne sur un air hindou, voici qu'on vient d'en lancer à Montréal deux nouvelles dont les noms ont des consonances tout à fait dada (c'est la mode). Ce sont le « Kiki-Khann » et le « Wai-Ki-Ki ».

On entendra bientôt un petit jeune homme élégant disant à une demoiselle toute rougissante en son déshabillé lilial :

— Vous wai-ki-kiez la prochaine danse avec moi, mademoiselle ?

Et elle de susurer :

— Excusez-moi, je ne wai-kie pas, mais je kiki-khane... si vous voulez !



Savez-vous, chères lectrices, où je trouve le paradis des femmes ?

Il existe loin de Paris, dans la petite île de Tiburon (golfe de Californie).

Les hommes — des Indiens « Séri » — font leur apprentissage d'esclaves dès l'âge le plus tendre. Quand ils veulent convoler en justes noces, il leur suffit de venir pendant un an, comme esclave, dans la famille de leur « promise ».

En outre, ces dames sont fort gourmandes, et le malheureux fiancé doit capturer des œufs de tortue et plonger pour tuer quelques requins — les ailerons de ce squalo étant considérés comme un mets délicat.

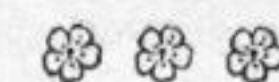
Après un an de servage, le préopinant est enfin admis à prendre femme.

Heureusement qu'en cet heureux pays il n'y a pas d'impôt sur le célibat



De l'Humanité.

Nous avions déjà le souper-dansant, le thé-dansant ; voici maintenant la *causerie dansée*. Admirez la nouveauté de ces expressions qui empruntent leur concision non seulement à la danse, mais encore à l'ellipse et à la métonymie, et ne désespérons pas d'assister bientôt à des conférences, à des cours et discours dansés, car le jour approche où diplomates, députés et professeurs seront obligés, pour suivre la mode et pour se faire entendre, de recourir à l'art de Terpsichore. Beaux spectacles en perspective, jusqu'à ce que las de danser des causeries, ou de faire danser des thés, le public retourne à l'ancienne méthode des thés, le public retourne à l'ancienne méthode qui consistait tout bonnement à danser des danses.



M. Arthur Meyer raconte, dans le *Gaulois*, que l'appartement où il habite est le premier où l'on ait dansé après la chute de Robespierre :

« Je me souviens que mon grand ami Victorien Sardou, dont la mémoire était ornée d'images du passé, à désespérer M. Lenôtre, un soir qu'il me faisait l'anathème et l'honneur de dîner chez moi, me dit, à brûle-pourpoint : « Savez-vous bien où vous nous recevez ? C'est ici, dans ce salon, qu'a été donné, après Thermidor, le premier bal des Victimes. Je vous enverrai là-dessus une pièce curieuse pour servir de lettres de noblesse à votre appartement ». Et, en effet, l'appartement que j'occupe, rue Drouot, est l'aile d'un vieux hôtel dont la mairie du 9^e arrondissement forme le corps principal. Cette évocation me frappa. Pendant quelque temps, il me fut impossible d'entrer dans ce salon sans me représenter cette première fête qui faisait sonner par les grelots de la folie, le glas de la Terreur.

« Donc Paris dansait... déjà ! Les Mémoires du temps énumèrent les bals publics qui s'ouvraient aux ebats dans Paris, sur toutes les places, à tous les carrefours, au coin de toutes les rues. J'ai lu quel part qu'on en comptait plus de huit cents. S'il n'y a guère aujourd'hui, à Paris, qu'une centaine de dancings, restaurants et cafés où l'on danse, c'est apparemment que l'on danse un peu partout, dans tous les milieux, dans tous les salons et dans tous les mondes. »

CRI-CRI.

Avis aux Artistes :

Le Rayon de Fards pour Ville et Théâtre le plus grand et le mieux assorti se trouve à

LA PARFUMERIE des GALERIES ST-MARTIN

11 et 13, Boul. St-Martin, PARIS
UNIQUE EN SON GENRE

Les potins des dancings et... d'ailleurs

On dit que *M. X...*, qui, paraît-il, serait le fils d'un ministre, s'est très mal conduit dans un de nos établissements de danse; nous en reparlerons dès que notre enquête nous aura donné des certitudes.

Il paraît que la délicieuse *Rithé* et la charmante *Lucette* sont sur le point de signer un engagement pour Genève. Nous espérons qu'elles auront un grand succès.

On raconte que *Lucette* se croit un as de la danse depuis qu'elle a concouru dans un championnat de... monde. C'est beaucoup dire.

On dit que le célèbre *Paulo*, danseur excentrique, se fait un énorme grain de beauté sur la joue. Renseignement pris, ce grain de beauté est bien naturel.

On raconte qu'un jeune homme, se faisant passer pour le fils d'un haut magistrat de la République, fréquente assidûment les thés de l'Olympia en compagnie d'une charmante femme du monde. Nous attendons des précisions pour en reparler.

Il paraît qu'un célèbre aviateur vient d'atterrir en plein Paris, au coin du faubourg Montmartre et de la rue Lafayette. Le public qui assistait à cet audacieux atterrissage fut très surpris de voir descendre de l'appareil Bonaparte en personne. Mais, tous renseignements pris, ce n'était que le célèbre *Savini*, le roi des gourmets, qui amenait ses amis au *Restaurant Savini frères*, 52, rue Lafayette. Tél. : Bergère 48-41.

On dit que la *Belle Marcelle* était toute joyeuse d'avoir retrouvé son danseur de Pau au championnat de danse de Paris. Félicitations.

On ajoute que la même *Marcelle* en est à son 3.869^e flirt. Tu vas fort !

On raconte que la *dame de 72 ans* du M... club, dont nous avons parlé dans notre dernier numéro, croit et dit à qui veut l'entendre, que les autres danseuses de cet établissement ultrachic (?) sont jalouses de ses succès auprès des jeunes gens dudit club et se sont entendues pour lui enlever ses flirts. A 72 ans ?

On nous dit que *Murray's Club DANCING* va fermer ses portes pour la saison d'été, mais on ne sait pas si le *Murray's Club CLUB* reste ouvert.

On ajoute que les propriétaires de ces clubs dirigent aussi des clubs d'autos et des clubs d'alimentation; dans ces derniers, il y aurait moins de femmes, mais plus d'argent.

On dit que la célèbre (le mot n'est pas trop fort) danseuse *Ottorito de Maya*, actuellement à la *Féria* où elle obtient un succès sans précédent, vient de signer un brillant engagement pour Royan. Nous sommes certains de son succès.

On raconte que la *vicomtesse de Rennes* ne goûte que médiocrement le partage, et que *Rous-tubie* en est très surpris...

Les bonnes langues nous disent que la toute fluette *Suzanne de Tabarin* vient d'acheter une paire de chaussures chez la mère *Meyer*, 0 fr. 75; une toque, avec des plumes, s. v. p., 1 fr. 25; un jupon, 2 fr. 25, et une chemise 0 fr. 95, le tout pour 5 fr. 10, ça n'est pas cher, et tout cela pour plaire à ses amis!

On dit que *Lucie la Lune* serait fâchée avec *Germaine la blonde*. Pourquoi ? Ses petites amies chuchotent que...

On raconte que la D... est en mauvais termes avec *Germaine la brune*. On se sépare !

MALENTENDU



— Il paraît qu'on l'a vu au Bois avec une salopette...
— On a mal vu... j'étais avec ton amie Fernande.

Il paraît que *Margot D...* offre à toutes ses amies de superbes tire-boutons. Cela fait beaucoup de métiers : danseuse, manucure, pédicure, marchande de 4-saisons et... le reste

On dit que la jolie *Cécile* dite *Mimi Pinson* est heureuse de posséder une caisse à fleurs et on ajoute qu'elle passe son temps à les arroser.

Il paraît que le *Zelli's Club* est victime de la jalousie de ses voisins; et qu'il y a eu des descentes de police complètement injustifiées. Nous pouvons certifier que le *Zelli's Club* est réellement un club fondé et dirigé conformément à la loi. Du reste, son succès est la meilleure preuve du peu de valeur des on-dit de la part des gens jaloux qui l'envient. *Bien faire et laisser braire*, telle est la devise de l'incomparable directeur, M. Zelli.

On raconte que les invités ne sont pas reçus dans les *Clubs dansants* mais dans certains tripots où l'on joue. Ils peuvent tout à leur aise jouer et tripoter. Nous signalerons bientôt tous ces établissements à la Préfecture de Police.

On dit que la toute mignonne *Nandette* a signé un bel engagement pour Royan. Nos vœux l'accompagnent.

LE NOCTAMBULE

"Paris-Danse" et la Bourse

BANQUE NATIONALE DE CREDIT

En exécution des résolutions prises par l'assemblée générale extraordinaire du 16 juin 1920, le conseil d'administration de cette société a décidé d'élever le capital de 300 à 500 millions de francs, au moyen de l'émission de :

400.000 actions de 500 fr. nominal

Ces actions seront émises au prix de 600 fr., soit avec une prime de 100 fr.

Il sera appelé à la souscription le quart du montant nominal, soit 125 fr., plus la prime de 100 francs, soit au total 225 francs.

Les actions seront émises jouissance du 1^{er} janvier 1920. Elles seront donc entièrement assimilées aux anciennes.

L'émission est exclusivement réservée aux actionnaires actuels, dont le droit de préférence s'exercera :

1^o Au moyen d'un droit de souscription irréductible, à raison de deux actions nouvelles pour trois anciennes ;

2^o Au moyen d'un droit de souscription réductible qui s'exercera sur les actions qui n'auront pas été absorbées par la souscription irréductible.

Les souscripteurs pourront libérer intégralement leurs actions aux conditions prévues par les statuts.

Les souscriptions seront reçues du 28 juin au 20 juillet 1920 :

A la *Banque Nationale de Crédit*, à Paris, et dans toutes ses succursales et agences.

Au *Comptoir d'Escompte de Mulhouse*, à Mulhouse, et dans ses succursales et agences.

La notice exigée par la loi a paru au *Bulletin des Annonces Légales et Obligatoires* du 21 juin 1920

Redoute la Salopette !

Comedia organise Salopette-Redoute.
(Les journaux.)

Y sont comme ça des tas d'orevès,
Marlous, esthètes, singeurs d'artistes
Qui d'morphine ou d'coco gavés
Du Tout-Paris gonflent les listes.
Y suiv'nt la mod' comme un' catin,
Lâchant leur veston pour tap...
Y cach'nt leur liquette en salin
Sous la plus humble salopette !

C'est pour fair' la nique aux tailleurs,
Paraît-il, qu'avec leurs gonzzesses
Dans le bleu ciel des travailleurs
Leur maigre anatomie s'affaisse.
On n'a donc plus rien dans l'falzar
Puisqu'à Paris nul ne roupète.
Quand on voit parlout le fétard
Déshonorer la salopette ?

Allez ! Allez ! les mal foutus
Les grelotteux, les mièvres lop...
Elle est trop large pour vos c...
Contentez-vous d'être salop... !
Mais prenez garde qu'un beau jour
A force de s'payer sa tête,
Le Parisien n'veille à son tour
Vous le botter, sans salopette !

ARTHUS.

LES THÉÂTRES :-

Opéra

Les répétitions en scène des *Sept Chansons* ont commencé en présence de l'auteur, M. Malipiero, et par les soins de M. Merle-Forest, le distingué régisseur général de l'Opéra. Ce nouvel et original ouvrage qui réunit en un acte sept tableaux dramatiques, très brefs et de l'expression la plus intense, sera représenté pour la première fois sur la scène de l'Opéra la semaine prochaine dans les décors de M. Valdo-Barhay, et aura pour interprètes, sous la direction de M. Grovlez, Mlle Lapourelle, MM. Rouard, Duclos, Dutreix, Narçon, Noël, Teissière.

Les Etablissements où l'on danse

ABBAYE DE THELEME, place Pigalle (9°).
ACACIAS, jardin restaur., 47, rue des Acacias (17°).
APOLLO, 20, rue de Clichy (9°).
BAL TABARIN, 36, rue Victor-Massé (9°).
BEETHOWEN DANCING, 9, avenue Montespan (16°).
CABARET ROYAL, 42, boulevard de Clichy (18°).
CAFE AMERICAIN, 4, boulevard des Capucines (9°).
CAMIL'S BAR, 75, rue Pigalle (9°).
CERCLE LYR. ET DANS., 93, av. de Neuilly (Neuilly).
CINA, 50 ter, rue Pierre-Charbon (8°).
CLARIDGE HOTEL, avenue des Champs-Elysées (8°).
COLISEUM, 65, rue Rochecouart (9°).
FOLIES-BERGERE, 32, rue Richer (9°).
RESTAURANT DE VERSAILLES, 3, pl. de Rennes (6°).
GIPSY'S BAR, 20, rue Cujas (5°).
HENRY DANCING, 5, rue de Beaujolais (17°).
LA FERIA, 16 bis, rue Fontaine (9°).
LAJEUNIE, rue Victor-Massé (9°).
LA PERLE, rue Pigalle (9°).
LE CAPITOL, 78, rue Notre-Dame-de-Lorette (9°).
LE COLYSEE, avenue des Champs-Elysées (8°).
LE GRELOT, place Blanche (9°).
LE MONICO, 66, rue Pigalle (9°).
LE RAT MORT, 7, place Pigalle (9°).
LE ROYAL, 62, rue Pigalle (9°).
LE SAVOY, 73, rue Pigalle (9°).
LES 42'ARTS, 62, boulevard de Clichy (18°).
LE TAMBOURIN, 125, rue Montmartre (2°).
LILY'S BAR, 75, rue Pigalle (9°).
L'IMPERIAL, rue Pigalle (9°).
LUNA-PARCK, rond-point de la Porte Maillot.
MAC-MAHON, avenue Mac-Mahon (17°).
MADELEIN'S, 26, rue Boissy-d'Anglas (8°).
MAGIC-CITY, 168, rue de l'Université (7°).
MOULIN DE LA CHANSON, 43, boul. de Clichy (9°).
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic (18°).
MORGAN'S DANCING, 46 ter, rue Saint-Didier (16°).
MURIGNY, avenue des Champs-Elysées (8°).
MURRAY'S CLUB, 26, rue de Penthièvre (8°).
NOUVEAU-CIRQUE, 247, rue Saint-Honoré (1er).
NELLY'S BAR, 22, rue Fontaine (9°).
OLYMPIA, 8, rue Caumartin (9°).
PAGES, 26, rue Fontaine (9°).
PALAIS DE GLACE, Champs-Elysées (8°).
PALAIS POMPEIEN, 47, boulevard Raspail (7°).
PETITE ABBAYE, 6, rue de Puteaux (17°).
PIGALL'S BAR, 77, rue Pigalle (9°).
AU RALLYE, LES 40, 4, rue Caumartin (9°).
RESTAURANT LANGER, Champs-Elysées (8°).
POUSSIN BLEU, 4, rue Daunou (2°).
RICHELIEU-PALACE, 104, rue Richelieu (2°).
ST-DIDIER DANCING PALACE, 52, rue St-Didier (16°).
SAVOY DANCING, 25, rue Caumartin (9°).
SALLE WAGRAM, avenue Wagram, 39 bis (17°).
TH. DES CHAMPS-ELYSEES, 13, av. Montaigne (8°).
THES DU GRAND VATEL, 275, rue St-Honoré (8°).
THEATRE DE PARIS, 15, rue Blanche (9°).
WASHINGTON PALACE, 14, rue Magellan (8°).
ZELLIS'CLUB, 17, rue Caumartin (9°).

Tous les GROS SUCCES de Danse se trouvent chez l'Editeur L. MAILLOCHON

PARIS — 31, Place de la Madeleine — PARIS
Demandez :

EL CAPEO, nouveau Paso doble flamenes.
MELANCHOLY DREAM, Valse hésitation.

TOI ET MOI, Valse hésitation.
LE TANGO DU RÊVE.
MI NOCHE TRISTE, Tango.
EL RELICARIO.
LE PÉLICAN.
TULIP TIME.

PETITES ANNONCES

(4 francs la ligne ou sa hauteur).

PARIS-DANSE se réserve le droit de modifier ou de refuser tout texte ayant un caractère équivoque.

On demande à louer jolie salle pour cours et leçons de danse. Faire offre à Paris-Danse.

A céder : 1° Cours de Danse, 50.000 francs comptant. Loyer 800 francs, 70 mètres carrés. Bail jusqu'à 1935. — 2° Une autre salle même immeuble. Loyer 1.440 francs, 70 mètres carrés. Bail jusqu'à 1932. Prix à débattre pour la seconde salle. Pour ces deux salles bail à la volonté du preneur. S'adresser à P. A. F., Paris-Danse.

Quelques succès de chez Marchetti



Mexico, célèbre tango-habanera, par J.-L. Steck.
La valse du baiser, par Rodige.
Marionnette's, fox-trot, par E. Gareri.
Chu Chin Chow, fox-trot, par E. Gareri.
As you like it, fox-trot, par M. Léarsi.
Bébé, tango, par J. Sentis.
Senor Marques, tango, par J. Sentis.
Marquise, valse sérénade, par J. Sentis.
Idylic (schottisch-madrilen), par J. Sentis.
Tentacion (tango), par J. Sentis.
Arenas (paso-double), par J. Sentis.
La Novillada (paso double), par J. Grant.
Maréchal Dancing, fox-trot, par J. Arney.
Luque Walk, one step, par L. Duque.
Le tango de la dame en noir, par J. Arney.
Bughly, one step, par Lao Sileu.
Innamorata, boston, par F.-D. Marchetti.
Passion, hésitation, par F.-D. Marchetti.
Et tous les tangos très argentins que vous entendez à l'Appolo, au The Mistinguette, chez Statz et chez Munich.
Care y cruz, par C.-Q. Filipotto.
Jescaciéto, par C.-Q. Filipotto.
El Garron, par C.-P. Ferrer.
Pajarito, par C.-P. Ferrer.
La Rajada, par C.-P. Ferrer.

L'agréable, chez MARCHETTI, c'est que l'on exécute au piano tous les morceaux que l'on désire entendre, et l'on peut ainsi, mieux que partout ailleurs, se rendre compte exactement de ce que l'on achète.

GUIDE DES PROFESSEURS

ALEXANDRINE (Mme Vve), rue Henri-Monnier, 21 (9°).
ALLIOT (Robert), 52, rue Pierre-Charbon (8°).
ARDAILLON, rue de Petrograd, 30 (8°).
AUDEMARS, 10, rue de l'Abbé-Halluin, Arras.
BARAFALDY'S, 44, rue d'Orsel (18°).
BARADUC LABARTA, rue de Ponthieu, 35 bis (8°).
BEAUVAIS-WAGUE (Mlle), rue Capron, 35 (18°).
BERNARD ANGELO (les proies.), salle des Etats-Unis, 56 bis, avenue Malakoff et 4, rue Demours (17°).
BELLANGER, rue d'Alésia, 83 (14°).
BIBERD (a. l.), faubourg Saint-Denis, 105 (10°).
BIGIARELLI (M. et Mme), rue Fromentin, 6 (9°).
BOTTALLO, rue de la Sorbonne, 18 (5°).
BROS, 60, boulevard de Clichy (18°).
BURNOD (Mlle), 8, rue du Colonel-Renard (17°).
CHARLES (D.), 36, rue Saint-Sulpice (6°).
CLEMENTOT, rue Brochant, 39 (17°).
CONSERVATOIRE RENEE MAUBEL, 4, 6, 8 et 10, rue de l'Orient (18° arr.), Métro Blanche.
COSCHEL (Mlle), rue des Martyrs, 8 (9°).
DAYMES PAPINELLO (Mme), faub. St-Denis, 102 (1er).
DESMARD (M. et Mme), 29, avenue Daubigny (17°).
BACK (Ernest), 3, place du Port. Courbevoie.
DE SORIA (Vve A.), cité du Retiro, 6 (8°).
DUPONT, rue de Rennes, 167 (6°).
FOUARD, rue Claude-Bernard, 90 (5°).
FRENEAU, rue du Pas-de-la-Mule, 3 (3°).
GARDON NOEL, passage Geoffroy-Didelot, 5 (17°).
GEORGES (Frères), boulevard Saint-Germain, 232 (6°).
GEORGIADIS (Mlle), 3, rue Angélique-Vérien, Neuilly.
HARRY JACK, 7, square Albani (16°).
HOLZER, passage de Clichy, 2 (17°).
HUEERT (Mme), 12, galerie de la Madeleine (9°).
JOLY (Charles), rue d'Angoulême, 47 (11°).
LABROUSSE, rue Turbigo, 60 (3°).
LAFFITTE, 9, rue Villedo (17°).
LAVAL, 31, rue de Chartres, Neuilly.
LEFORT, boulevard Saint-Denis, 2 (2°).
LEGUY, rue Rochecouart, 56 (9°).
LELEU, rue Caulaincourt, 59 (18°).
LESCURD (Mme), 9, rue de la Pompe (16°).
LOIRET, 11, rue Beaulieu, Angoulême.
LUIZ (André), rue de Maubeuge, 65 (9°).
LYNDA, rue Henri-Monnier, 13 bis (9°).
MAGNIANT, Georges, 35, rue Pastourelle (2°).
MALATZOFF (Frères), rue Poncelet, 19 (17°).
MAZOYER, rue de Turenne, 62 (3°).
MESNARD, boulevard Voltaire, 94 (11°).
MICHIN (Mme), avenue d'Iéna, 92 (16°).
MOISON (E.), villa Moderne, 3 (14°).
MOLINA (Albert), 18, rue Roquette (8°).
MONTEL, 40, rue Lauriston (16°).
MOUVET, 34, rue Vignon (9°).
MOUDEAUX (E.), Avallon (Yonne).
NARET (Mme), rue Vital, 35 (16°).
NEWMAN, rue Saulnier, 6 (9°).
OHMANN, rue d'Armenonville, 22, Neuilly.
PASCAUD (Vve A.), 58-60, rue Saint-Antoine (4°).
PETIT (A.), 279, rue des Pyrénées (20°).
PHILLIPS-BOUCHET (Mme), 53, rue de Villiers, Neuilly.
PIAU, 93 bis, rue d'Alésia (14°).
PIEDVAUX, 5, rue du Général-Chanzy, Roubaix.
RAYMOND (Paul), rue Demours, 98 (17°).
RENJEAN (MM.), 32, r. du Renard (4°), le dim. mat.
ROBERT, 55, rue de Lisbonne (8°).
SANDRINI (Pierre), 64, rue du Rocher (9°).
SCHVAILM (Mme), 18 bis, rue Guérin, Charenton.
SEIRAT, 49, rue de Ménilmontant (20°).
STILB, rue Chaplat, 5 (9°).
VAN GOTHEN (Mlle), rue Nouvelle, 11 (9°).

LES SOCIÉTÉS DANSANTES

Amicale de la Jeunesse Parisienne, 14, r. Charenton (12°).
Etat de Rive, 121, boulevard Sébastopol (2°).
L'Américaine, 127, rue de Clignancourt (18°).
Les Danseurs Parisiens, 16, rue Beaurepaire (10°).
La Mascotte, 17, boulevard de Belleville (19°).
L'Oriental, 31, rue Ramey (18°).
La Valseuse, 55, rue Louis-Blanc (10°).
Sporting-Dance, Café de la Gaîté, 1, rue Papin (3°).
Union de la Jeunesse, 18, rue Grammont (2°).

COURS de DANSE A.-F. BIGEARD

A. PETER'S, Succr

Paris, 105, faubourg Saint-Denis, 105, Paris
près des gares du Nord et de l'Est
TOUTES COMMUNICATIONS

Cours tous les soirs
Leçons particulières toute la journée
Danses classiques, danses nouvelles
Méthode facile
COURS RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

PRIX TRÈS MODÉRÉS

HENRY DANCING

5, rue de Beaujolais — Téléph. : Gut. 51-36
(Caveau historique du Palais-Royal) — en face le restaurant Véfour

THES DANSANTS : tous les jours de 4 à 7 heures
SOIREES DANSANTES : tous les jours de 8 h. 30 à 12 h. 30

Leçons particulières par le célèbre professeur Mlle Lola d'Attray

American Bar — Consommations de premier choix

Métro : Bourse — Palais-Royal